

Châtelleraut port fluvial

Depuis plusieurs années, le CCHA présente une conférence aux adhérents de l'association « Accueil des Villes Françaises » de Châtelleraut. Le 9 novembre 2016, Geneviève Millet a proposé l'histoire du port de la ville jusqu'à sa fin rendue inévitable par l'arrivée du chemin de fer en 1851.



La Vienne, qui traverse Châtelleraut, a pendant longtemps participé au développement de son commerce. Toutes voiles gonflées, les chalands, sapines et toues, embarcations à fond plat, naviguaient la plupart du temps par trains de trois à cinq bateaux. Ils amenaient matériaux (acier, charbon à la manufacture, bois...) et produits alimentaires (sel de Bourgneuf, morues salées, vinaigre d'Orléans...), embarquaient des pierres meulières, des céréales, vins et eaux-de-vie des campagnes avoisinantes, des toiles de Châtelleraut... en direction de Nantes ou de Paris, via Orléans. Nos bords de Vienne, si calmes aujourd'hui, résonnaient alors des cris des marins, chargeurs, haleurs, charpentiers, cordiers, cloutiers, tonneliers et badauds... Un temps révolu ! Aujourd'hui, la croix des marins, installée au milieu du parapet sud, et les organeaux fixés dans la pierre des voûtes du pont Henri IV, témoignent de cette activité disparue en 1879.

La croix des marins
© J.-P. Pauly, 2016

Compte-rendu de Jean-Noël Lattwein

D'autres conférences ont été proposées au début de l'année 2017.

Une empoisonneuse à Châtelleraut ? L'affaire Poupault (1832)	Dangé, le 13 janvier	Gwénaél Murphy	Foyer culturel
Les migrants en Châtelleraudais au cours du XX ^e siècle, origine et installation : les Italiens, les Polonais et les Lorrains	Poitiers, le 25 janvier	Marie-Claude Albert Jean-Noël Lattwein Geneviève Millet	Université inter-âge de Poitiers
Les migrants en Châtelleraudais au cours du XX ^e siècle, spécificités locales : Chinois, Américains et rapatriés d'Afrique du Nord	Poitiers, le 1 ^{er} février	Marie-Claude Albert Jean-Noël Lattwein Geneviève Millet	Université inter-âge de Poitiers